

Bossière

Église Notre-Dame

Cette église est considérée comme l'une des plus anciennes du diocèse de Namur.

L'église romane Notre-Dame constitue un édifice des XIIe pour la tour à l'ouest, trois nefs de quatre travées et un coeur à trois pans du XVIIe et les nefs de style néo-classique ont été reconstruites entre 1840 et 1850 sur des soubassements de la moitié du XVIIe siècle. Le portail en plein cintre ne date que du XVIIIe siècle. Dans les murs extérieurs de l'église sont encastrées de nombreuses pierres tombales des XVIIe et XVIIIe siècles.

La Buissière (n°12)

Ancienne ferme de la seconde moitié du XVIIe siècle avec un logis à double corps de deux niveaux et trois travées.

Après la défaite de Waterloo, le 18 juin 1815, des blessés français furent amenés à Bossière au lieu-dit Au Camp. Certains moururent et y furent enterrés.

Le village perdit sa qualité de commune indépendante lors de son intégration à Gembloux le 2 janvier 1977.

Vallée du Repjou

via rue de la Fausse Cave, vallée du Repjou et à la Ferme du Moulin bâtie en 1803 et comportant un moulin, désaffecté, pour l'énergie motrice.

Marbre noir de Golzennes

calcite (calcaire) à grain très fin (0,001 à 0,002 mm) chargé de matières organiques uniformément réparties dans la masse. Pierre au poli parfait et velouté convient pour l'intérieur car à l'extérieur la dégradation des matières organiques lui donne à la longue une patine blanchâtre peu désirable. Particularité, les couches exploitables se situent entre 65 & 70 m de profondeur d'où le nom carrière souterraine encore visible sur la plaque de l'ancien bâtiment.

Château de Golzennes

Ce site abritait une forteresse du comté de Namur. Elle fût détruite en 1430 par les troupes du prince-évêque de Liège et ne fut jamais reconstruite. Le site est actuellement occupé par une chapelle du XVIIe siècle aménagée en habitation, une ferme du XVIIIe siècle et un château de style néo-classique construit en 1804.

Ces châteaux comtaux présentaient des caractères particuliers. Ils étaient des centres administratifs et judiciaires autant que des places de guerre.

Sur la place de l'étoile, entrée du château, une Potale en calcaire de la 2ème moitié du XVIIIe siècle dédiée à Saint-Cornélis.

Chapelle Sainte-Anne

Cet édifice date du début du XIXe siècle. Cette chapelle se situe au point culminant (178.5m) d'un plateau limoneux caractérisé par des sols profonds, dérivés des dépôts de limons éoliens ou loess de

l'ère Quaternaire, dont l'épaisseur peut dépasser 15m. il s'agit de sols à ressuyage naturel assez rapide (48-72h), très fertiles et convenant aux cultures les plus exigeantes (froment, escourgeon, betterave sucrière, ...).

De celle-ci, on aperçoit l'arrière du château de Ferooz (2ème moitié du XVIIIe siècle, remanié au XXe siècle)

Château de Ferooz

Précédé d'un domaine arboré ceint par un mur en brique partiellement grillagé, le château de Ferooz a été bâti en brique et pierre de taille dans le courant de la seconde moitié du XVIIIe siècle. Il fut remanié et agrandi après avoir été dévasté au cours de la guerre de 1914-1918. Il y existait autrefois à proximité un ancien château, siège d'une seigneurie hautaine sur les ruines duquel une ferme a été construite.

La façade principale de deux niveaux sur caves et sous toiture à la Mansard comporte 16 [travées](#) dont celles de la porte d'entrée et les trois dernières du côté ouest sont en ressaut. Ces trois travées ont été ajoutées au XIXe siècle, rompant ainsi la symétrie de la façade

Par suite de son mariage avec Marie-Thérèse Helman, Emmanuel-Joseph de Romrée (1753-1802), fils du dernier seigneur de Vichenet, devint le possesseur du château de Ferooz. Son neveu Charles hérita à son tour des châteaux de Ferooz et de Beuzet. Son alliance matrimoniale avec Flore de Roisin lui valut le castel de Mazy. Peu avant la guerre de 1914-1918, le château de Ferooz fut acquis par le baron Fernand van der Straeten, dont la fille épousa John Nieuwenhuys.

Ferme de Ferooz

des 16 ième siècle entièrement rénovée au 19 ième et réaménagée en gîtes et manège privé.

Haute Bise

Les sols limoneux dérivés des loess sont, ici, nettement plus humides qu'au voisinage de la chapelle Sainte-Anne. C'est ainsi que prairie (pré de Rombu) et sylviculture (bois des Vieilles Ferrières) se sont imposées.

Vallée de l'Orneau

Le versant est constitué de sols limono-caillouteux à charge schisteuse, dérivés des dépôts siluriens. Les caractéristiques pédologiques sont bien visibles le long de la voie ferrée Gembloux-Jemeppe. La nature du sol et la topographie très accentuée expliquent que ces sols conviennent mieux à la forêt. Il s'agit, dans ce cas, d'une forêt mélangée, à base de chênes, hêtres, etc... Le dépôt d'alluvions de l'Orneau et de ses affluents (à cet endroit l'Arton manifeste encore son influence) s'étale sur 200 à 250m de largeur. Les sols, moyennement humides à très humides, ne conviennent qu'à la prairie et à la peupleraie.

l'Arton > l'Orneau > Sambre à Sambreville
le ruisseau de Corroy >
le Rombus >
l'Ourchet > le Repjoux >